

UN BOTANISTE NOUVEAU.

M. l'abbé L. Z. Chandonnet nous était connu depuis plusieurs années déjà, mais nous ignorions qu'il pût être rangé parmi les naturalistes. Ce n'est que tout dernièrement, dans un voyage que nous avons fait à New-York, que nous avons pu apprécier le rôle important que joue M. l'abbé Chandonnet dans la société Canadienne de la grande ville américaine. Ce n'était pas assez pour cette colonie Canadienne d'avoir des prêtres capables et zélés, des journalistes, des littérateurs, des médecins distingués, des commerçants, des industriels importants, des instituteurs et institutrices de haute capacité, il lui fallait aussi avoir voix parmi les savants, et elle peut réclamer dans la personne de M. Chandonnet un représentant bien capable de lui faire honneur par ses aptitudes pour les sciences et ses connaissances déjà si vastes.

M. Chandonnet est chapelain des Frères des Ecoles Chrétiennes à Amawalk, dans la banlieue de New-York. " Relegué dans une solitude au milieu des champs, séparé de la société de mes confrères, nous dit le modeste savant, il me fallut chercher une distraction à l'ennui dans les moments de loisir que me laissaient mes occupations officielles, et c'est naturellement à mes livres que je m'adressai. Je ne dirai pas à ma bibliothèque, car je n'avais encore que quelques volumes. Votre *Flore Canadienne* m'avait déjà plus d'une fois intéressé, je me décidai résolument à l'étudier et à la mettre en pratique. Je commençai d'abord à faire la connaissance des plantes qui m'avoisinaient, parcourant chaque jour les jardins, les chemins, les champs et les forêts. Et j'éprouvai de suite un tel attrait pour cette étude, que, maintenant que je ne trouve plus rien de nouveau dans les environs, je n'ai plus qu'un désir, pouvoir m'éloigner pour faire des connaissances nouvelles en fait de plantes."

Il va sans dire que ses études ne se firent pas sans commencer de suite la collection d'un herbier. Et cet herbier, qui